Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 7 (1878)

Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quez les mots commençant par *il* qui ne prennent qu'un *l;* ceux en *af* ayant un seul *f;* ceux terminés par le son *ou* qui s'écrivent avec *z?* — Que dites-vous de la terminaison des substantifs en *té?* — Les verbes commençant par *ap* s'écrivent-ils tous en doublant la lettre *p?*

ROBADEY, instituteur.

BIBLIOGRAPHIE.

L'étude des langues vivantes, surtout de l'anglais, de l'allemand et du français, regardée de tout temps comme très-utile, est devenue, de nos jours et de l'aveu de tous, une étude indispensable. Aussi fait-elle l'objet d'un enseignement spécial et obligatoire dans presque tous les colléges, chez les peuples qui parlent ces trois idiomes. Bien plus dans certains pays, l'Allemagne par exemple, on est allé jusqu'à l'inscrire expressément dans les programmes même de l'école primaire.

La *Revue polyglotte* a pour but de faciliter et de populariser d'abord l'etude des trois langues sus-mentionnées. Son plan est tel qu'elle sera également utile aux personnes, qui veulent les apprendre et à celles qui, les sachant déjà, tiennent à ne pas les oublier.

Chaque numéro de la *Revue* contiendra deux sortes d'articles, les uns instructifs, suivant de près et expliquant les matières de classe (histoire, géographie, littérature, sciences, voyages, inventions, biographies, etc.), les autres simplement récréatifs (petites nouvelles, anecdotes, traits d'esprit et d'humour, problèmes curieux, énigmes, calembourgs, etc.); les uns et les autres pleins d'actualité et d'intérêt, choisis de manière à plaire aux enfants *aussi bien qu'aux adultes,* et pouvant servir à la fois aux professeurs et aux élèves, quelque méthode qu'ils suivent.

Par suite de la variété des sujets gradués selon les âges, nos abonnés se familiariseront avec un nombre considérable de locutions étrangères et se rendront en peu de temps capables, par la seule lecture de la *Revue,* de comprendre et de lire facilement, sans recourir au dictionnaire, un livre quelconque écrit en allemand ou en anglais.

La *Revue* traitera de tout ce qui a rapport à l'enseignement des langues vivantes : exposé des diverses méthodes publiées en France et à l'étranger, textes (thèmes et versions) donnés aux examens, articles bibliographiques sur les manuels et autres livres, touchant de près ou de loin aux matières qui nous occupent.

Dans l'article CORRESPONDANCE se trouveront tous les renseignements particuliers que les abonnés pourraient désirer.

Les trois textes, anglais, allemand, français, se correspondront si bien que, l'un d'entre eux étant connu, on n'aura aucune diffi-

culté à comprendre les deux autres. Il va sans dire que, sous le rapport de la correction, ils seront tous l'objet d'un soin spécial de la part des écrivains et professeurs français et étrangers, dont la *Revue* s'est assuré la collaboration.

Afin qu'elle soit d'un prix à la portée des bourses d'élèves et surtout pour ne pas surcharger outre mesure ses jeunes abonnés, la *Revue* aura six numéros et coûtera probablement 3 fr. par an.

A l'adresse des plus studieux, nous publierons en outre dans les mêmes langues un supplément de même format et de même étendue que la *Revue:* les *Grands Ecrivains,* qui contiendra les chefs-d'œuvre anciens et modernes des littératures allemande, anglaise et française.

Les six numéros du supplément alterneront avec ceux de la *Revue,* ils coûteront environ 2 fr. par an aux abonnés de celle-ci et 3 fr. aux personnes non abonnées.

La *Revue* aussi bien que le supplément pourront être mis sans le moindre danger entre les mains des élèves de tous les pensionnats de filles et de garçons.

On pourra s'abonner au bureau du *Bulletin* et à l'*Imprimerie catholique suisse,* 10, Grand'Rue, à Fribourg.

Le prochain numéro contiendra des renseignements plus précis.

Villariaz et les de Vuicherens. Notice historique, par Ls Genoud, instituteur. Brochure in-8 de 56 pages. En vente à l'Imprimerie catholique. Prix 60 cent.

Les nombreuses recherches qu'a exigées ce travail, les renseignements utiles qu'il renferme accuse chez l'auteur, surtout si nous considérons son âge, une patiente activité et une ardeur au travail trop rare de nos jours. Plus d'une page est fort intéressante, bien que le cadre de cet ouvrage soit fort restreint par sa nature même. Çà et là, il est vrai, l'aridité de certains détails qui auraient dû être élagues, et les incorrections du style trahissent une plume encore inexpérimentée; mais tout imparfait que soit encore ce travail d'un jeune homme, il aura plus de valeur aux yeux de tout homme sensé que les pédantes mais stériles critiques de certains érudits.

Nous ne doutons pas qu'avec de la persévérance, l'autreur ne dote peu à peu notre pays de plusieurs monographies de ce genre.

Etude sur la vie et les travaux pédagogiques de J.-H. Pestalozzi, par J.-P. Pompée. Paris. Delagrave.

L'auteur de cet ouvrage n'a rien négligé pour le rendre intéressant autant qu'instructif. Dans les premières pages, il met en relief toutes les qualités qui ont fait de Pestalozzi un des plus grands bienfaiteurs de l'enfance.

Nous le voyons ensuite à l'œuvre; il fonde successivement,

avec le concours de collaborateurs zélés, un asile pour les pauvres à Neuhof, une école d'orphelins à Stanz, un institut d'éducation à Berthoud, à Munchen-Buchsée et à Yverdon.

L'excellente direction de ces établissements fit l'admiration de toutes les personnes qui s'occupent d'éducation, et attirait, surtout à Yverdon et à Berthoud, de nombreux visiteurs qui venaient pour étudier la méthode Pestalozzi ; tous, dit l'auteur de l'ouvrage que nous annonçons, se retiraient enchantés de ce qu'ils avaient vu, et ils ne pouvaient quitter l'institut sans avoir puisé auprès du maître et des disciples quelques étincelles de ce feu sacré qui les animait pour la cause de l'éducation élémentaire.

L'influence des travaux de Pestalozzi augmentait de jour en jour dans toutes les contrées de l'Europe et sa renommée devint si grande que son système trouva un accueil empressé auprès de tous les gouvernements qui s'occupaient de créer ou de réformer l'instruction populaire. Berthoud et Yverdon furent, durant les vingt-cinq premières années du dix-neuvième siècle, le centre d'où partaient tous les principes pédagogiques qui forment aujourd'hui la base de l'éducation dans presque toutes les contrées de l'Allemagne.

Puisse la lecture de ce livre contribuer à inspirer le goût de l'étude des principes pédagogiques préconisés par Pestalozzi, et à répandre parmi les instituteurs ce zèle ardent, cette vocation sainte, ce dévouement sans bornes, qui doivent faire fructifier leur noble mission. A. L.

POÉSIE

L'enfant et le ruisseau

Petit ruisseau, qui sur la mousse
Déroules ton ruban d'argent ;
Qui rafraîchis l'herbe qui pousse
Et reflète mes traits d'enfant ;
O livre-moi ton eau limpide
Qui chante en arrosant la fleur.
Regarde ! le soleil splendide,
Brûle mon front de son ardeur.
Petit ruisseau, ton doux murmure
Que ne trahit l'écho du bois,
Me dit-il : « Bois mon onde pure ! »
Réponds, je t'en prie, à ma voix.
Ruisseau charmant, ô combien j'aime
Ton flot d'azur qui rafraîchit !
Combien je chéris ton lit même :
Tout caillouteux, il me ravit !
Ruisseau trompeur de ma jeunesse,